leur santé. D'ailleurs, à l'âge où l'imagination est si vive et où les passions se développent, il est dangereux de les exposer à la surexcitation des intrigues de l'écran.

b) Qu'un plus grand nombre de censeurs soient nommés, qu'ils reçoivent une rétribution telle qu'ils n'aient pas à cumuler plusieurs emplois, que des instructions spéciales leur soient données pour l'exercice de leur fonction, entre autres de prohiber de l'écran tous les crimes et les manifestations de crimes condamnés par le droit criminel et la morale chrétienne.

L'adoption de ces amendements apporterait une réelle amélioration à l'état actuel des cinémas. Il faudrait aussi accorder une attention spéciale à l'observation des règlements d'hygiène.

Établissement de bons cinémas

Nous entendons par bons cinémas ceux qui savent récréer les assistants sans les pervertir, en les instruisant au contraire, en élevant leurs esprits et ennoblissant leurs cœurs. Est-ce là chose possible? Pourquoi pas? Les sciences, les arts, l'industrie, l'histoire et la géographie, la religion, ne nous offrent-ils pas mains sujets capables de produire ce double effet? Et serait-il plus difficile de les reproduire sur l'écran lumineux que d'y représenter les scènes burlesques ou lascives qu'on y voit maintenant?

Des sociétés d'ailleurs, formées dans ce but, existent. Il y a aux États-Unis la Catholic Art Association qui propage de saines et intéressantes pellicules. Et tout récemment les journaux nous annonçaient que le Souverain Pontife venait d'approuver la fondation à Rome de l'Institut cinématographique de Saint-Marc, dont l'activité s'étendrait à tous les pays. Ne pourrait-on entrer en relations avec ces sociétés, voir comment elles réussissent ailleurs, et quels moyens il faudrait prendre ehez nous pour bénéficier de leurs méthodes? Je sais bien que les finances ont ici leur mot à dire, et qu'on encaisse moins de gros sous à instruire et à élever les âmes qu'à exciter leurs passions. Mais quant il s'agit d'une question si importance, les bourses des catholiques fortunés ne peuvent-elles s'ouyrir? Nous avons aussi